

# la lettre

Nouvelles du Werkbund Suisse 2/14 mai 2014



Broderies de l'exposition «Fleur de cerisier et edelweiss», Musée du textile de St-Gall. Photo: Josef Knechtle.

## Manifestations

Exposition «12 constructions»,  
projet «entre-deux», Assem-  
blée générale du Werkbund

**Pages 2–7**

## Navigateur, entre image et mots

7 questions à Mathis Füssler,  
groupe régional Zurich

**Pages 8–9**

## Distinctions

Bonnes constructions  
Grisons, livre anniver-  
saire

**Pages 10–12**



# Constructions grisonnes éclairées d'un regard neuf

*«12 constructions grisonnes des années 1970 et 1980», une exposition de photographies du groupe régional Grisons dans le cadre des festivités du 100e anniversaire du Werkbund Suisse*



Rudolf Fontana, Center communal Tircal, Domat/Ems. Photo: Benedikt Redmann

Du 17 janvier au 16 février 2014, visiteurs et visiteuses ont pu voir une douzaine de photographies grand format dans la Stadtgalerie de Coire.

Benedikt Redmann et Ester Vonplon avaient été invités par le groupe régional Grisons du Werkbund Suisse à jeter un regard neuf sur douze constructions grisonnes marquantes des années 1970

et des années 1980 et ainsi, dans une certaine mesure, sur le temps des débuts de ce groupe régional.

Les concepteurs de l'exposition ont adopté une approche interdisciplinaire: «La médiation architecturale a toujours été un point fort du groupe grison du SWB. «La photographie rencontre l'architecture» s'est donc naturellement imposée comme idée direc-

trice de l'exposition anniversaire. Elle représente également un petit bilan à la question de savoir comment les incunables d'autrefois se présentent aujourd'hui».

Qui pouvaient mettre en œuvre cette demande, sans idée préconçue, mieux que des photographes de la mi-trentaine qui n'étaient pas même encore nés lorsque le groupe régional Grisons fut fondé le 25 novembre 1978?

Les douze constructions ont été sélectionnées par Leza Dosch, historien de l'art, et les architectes Urs Meng et Rainer Weitschies. Ils ont ensemble conçu et organisé l'exposition à la Stadtgalerie. Parmi les architectes responsables des bâtiments choisis se trouvent aussi bien des membres fondateurs ou des membres des débuts du groupe régional grison, tels que Peter Zumthor, Rudolf Fontana, Prospero Gianoli, Urs Hüsler, Robert Obrist ou encore Hans-Jörg Ruch, que d'autres représentants de renom de cette époque (voir encadré). Comme Leza Dosch le soulignait à l'occasion du vernissage du 17 janvier 2014, la qualité de l'architecture et de la conception, de même que des réflexions d'ordre politico-culturel au sein du contexte de l'époque ont été déterminantes pour le choix des œuvres.

Les regards de Benedikt Redmann et Ester Vonplon sur les constructions sélectionnées se distinguent l'un de l'autre: les prises de vue de Redmann sont en couleur, celles de Vonplon en noir et blanc. Leur approche de la tâche et des objets ont elles aussi été différentes. Alors que Vonplon a mis l'accent sur l'utilisation des maisons, comme cela s'exprime par exemple bien à travers les photos de l'atelier pour l'artiste Robert Indermaur de Monica Brügger, Redmann a plutôt touché à la forme et à l'architecture des bâtiments.



Monica Brügger, Atelier Robert Indermaur, Almens. Photo: Ester Vonplon

Les photographes ont entretenu une approche ludique avec «leurs» objets, ne les ont pas photographiés selon une grille sévère et proposent aussi bien des détails des bâtiments que des vues globales.

De là a résulté, notamment par le placement mélangé des photographies en couleur et en noir-blanc dans l'espace d'exposition, un spectre impressionnant de deux décennies d'architecture grisonne; une architecture jusque là encore trop peu remarquée par la littérature spécialisée, comme le constatait Rainer Weitschies, co-curateur de l'exposition.

*Monika Imboden*

## Les constructions à voir lors de l'exposition:

- » Richard Brosi, Braunschtes Gut, coopérative d'habitation WOGÉ, Ruchenbergstrasse, Coire, 1987 – 1990
- » Monica Brügger, Atelier Robert Indermaur, Almens, 1984 – 1985
- » Fausto Chiaverio et Fausto Censi, banque cantonale de Grono, 1984
- » Rudolf Fontana, centre communal de Tircal, Domat/ Ems, 1981 – 1983
- » Prospero Gianoli et Livio Vacchini, centre paroissial de Poschiavo, 1983 – 1985
- » Max Kasper, école élémentaire de la vallée Calanca, Castaneda, 1981 – 1982
- » Andres Liesch, installation de défense anti-aérienne, S-chanf, 1974 – 1976
- » Hans Peter Menn, bâtiment administratif de la Banque cantonale des Grisons, Engadin-/Gäuggelistrasse, Coire, 1979 – 1981
- » Robert Obrist, école pour femmes à Coire, 1981 – 1983
- » Rudolf Olgiati, immeuble d'habitation Casa Radulff, Flims-Waldhaus, 1971 – 1972
- » Hans-Jörg Ruch et Urs Hüsler, église réformée de Savognin, 1988
- » Peter Zumthor, extension de l'école de district Churwalden, 1979 – 1983



## Entre-deux – du bord du trottoir à la porte d'appartement

*Un projet de médiation dans le cadre du 100e anniversaire du SWB*



Point d'eau dans la coopérative Grünmatt, Zurich. Photo: Claudia Cattaneo



Coin pour s'asseoir dans le quartier de Hardau. Photo: Mirjam Steffen

Le 5 avril, l'équipe de projet a livré un aperçu de ses expéditions dans le monde de l'«entre-deux» lors d'une manifestation publique. Elle y a rapporté et discuté ses perceptions et conclusions. D'autres recherches faisant l'objet d'études se poursuivent à la Haute école de Lucerne et la publication d'un «Album» se prépare.

### L'espace semi-public en discussion

L'idée de s'intéresser à l'espace semi-public n'est pas nouvelle. C'est sur les fondations du projet «Porte à porte», lancé en 2008 sous le patronage du SWB mais qui n'avait pu être financé, qu'est né le projet «entre-deux». En 2011, nous avons débuté avec une nouvelle équipe à même d'apporter un point de vue large sur l'environnement de l'habitat: Claudia Cattaneo, spécialiste de la culture, co-directrice du Musée des arts appliqués et du design de Winterthur jusqu'en 2011 – Anja Meyer, architecte SIA SWB – Roland Züger, architecte HTL, chargé de cours à la ZHAW de Winterthur et rédacteur pour «werk, bauen + wohnen» – Verena Huber, architecte d'intérieur ayant de l'expérience dans la recherche et le conseil en matière

d'habitat. Fin 2012, nous avons présenté le concept «entre-deux», faisant entrer le projet dans le cadre du 100e anniversaire du SWB. Nous avons pu réactiver les fonds qui avaient déjà été récoltés pour le précédent projet et constituer ainsi la base du financement de ce nouveau projet.

### Sensibiliser à l'espace intermédiaire

Dans le concept, nous avons formulé les thèses et objectifs du projet ainsi: L'entre-deux vit. Il peut être occupé, être laissé à l'abandon, ignoré – mais également révalorisé, choyé, soigné. Les frontières de l'espace intermédiaire sont en tous les cas négociables et se déplacent en permanence.

Le projet apporte une contribution à la discussion actuelle de la densification des villes et de leurs conséquences pour l'environnement de l'habitat, avec ici Zurich pour exemple. On accorde une grande importance aux plans et façades dans la planification. Mais comment les espaces intermédiaires sont-ils perçus et utilisés? Qui se rencontre dans ces espaces? Quelle est leur plus-value?

Le projet a pour objectif de renforcer la perception de l'entre-deux, de sensibiliser aux offres d'utilisation et éléments spatiaux, d'attirer l'attention sur ces seuils et armoires, visibles et invisibles, qui structurent l'espace entre le privé et le public. Le projet invite à la reconnaissance de ces espaces, seuils porteurs d'un potentiel d'utilisation commune.

### Tours de reconnaissance vers la connaissance

C'est au cours de trois tours à travers certains quartiers choisis de la Ville de Zurich que nous avons examiné l'espace allant des bords de trottoirs aux portes d'appartements en compagnie d'expertes et experts – exploitants et fabricants, sociologues et urbanistes ainsi qu'utilisateurs et utilisatrices. Ils et elles nous ont soutenu-e-s par leurs impulsions aussi bien spécialisées que relevant de la pratique quotidienne. D'un point de vue thématique, un domaine spécifique était mis en avant lors de chacune des sorties: l'espace extérieur en mai 2013 à Zurich Friesenberg, le seuil de la porte d'entrée en juillet à Zurich Hard (Ausserihl), la cage d'escalier en octobre à Zurich

Neu-Oerlikon. Les tours ont été conduites de manière avisée par Marie-Anne Lerjen (Agentur für Gehkultur, «agence pour la culture de la marche»). La haute école de Lucerne HSLU travail social et design & art ont assumé la responsabilité de la documentation en mots et en images des workshops. Notre procédé les a incités à poursuivre les recherches avec une étude de l'utilisation de méthodes visuelles dans l'exploration de

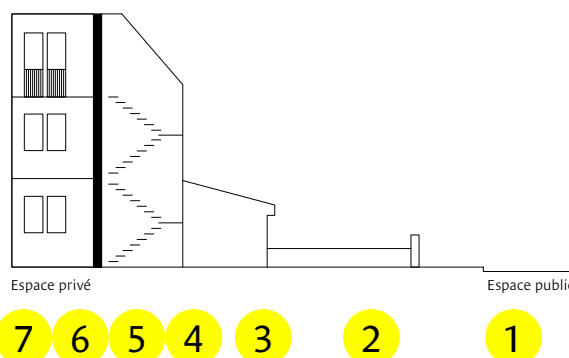
l'environnement construit et vécu (direction Fred Truniger, HSLU Visual narratives).

Pour approcher et analyser l'espace semi-public, nous avons eu recours à la notion de situations. Celle-ci englobe le cadre construit par l'architecture ainsi que son utilisation. Cela signifie que les situations comprennent tant les êtres humains que les choses. Car l'expérience de l'architecture

est toujours une expérience qui se fait en situation. Ses qualités relèvent donc aussi du processus et des événements. Généralement, nous percevons les situations en mouvement et à travers l'utilisation.

Pour notre étude, nous avons divisé l'environnement de l'habitat en différentes zones que voici:

- 1 Bord du trottoir
- 2 Jardin avant et cours
- 3 Entrée de la maison
- 4 Hall d'entrée
- 5 Cage d'escalier et couloirs
- 6 Portes d'appartement
- 7 Contact visuel avec l'espace (semi-)public



dessin: Anja von Gunten



L'album – un tour de reconnaissance à travers l'«entre-deux», avec entre autres des itinéraires en images, des interviews, des textes commentés.

Ces zones sont à chaque fois examinées selon différents aspects et considérées d'un point de vue particulier: acteurs et actrices et groupes d'utilisateurs et utilisatrices, composantes temporelles, architecture et ameublement, atmosphère.

#### Elargissement des perspectives

En vue de la manifestation publique du 5 avril, nous avons essayé de rassembler nos observations et conclusions: peut-on formuler des thèses au sujet des différentes zones entre l'espace privé et public?

L'étude de situations se fait ensuite sur les trois niveaux de la perception, de la planification et de la création aussi bien que de l'utilisation. Seul un regard ouvert et multidisciplinaire rend justice à la complexité de l'urbanisme, de l'architecture et du quotidien. Il n'est malheureusement que trop rarement adopté au sein des différentes disciplines spécialisées, alors qu'il est porteur d'un riche potentiel.

#### Des décideurs et décideuses aux habitantes et habitants

L'entre-deux concerne un cercle plus grand que celui des planificateurs et planificatrices. La contribution des habitantes et

habitants à la création de l'environnement de l'habitat ne doit pas être sous-estimée. Il faut également leur donner une voix. Il est prévu d'inclure dans la publication une large palette de vues, d'expériences et d'exemples, mais également des contradictions qui naissent des différentes exigences que l'on a à l'encontre de l'espace du seuil. Nous ne voulons pas livrer des solutions et modes d'emploi tout cuits, mais inciter à la réflexion et à mettre des (contre-)accents ludiques. La publication est conçue sous la forme d'un album, contenant collectif en trois à quatre parties qui tient compte des différents besoins des destinataires et de leurs situations quotidiennes. Sa parution est prévue pour l'automne 2014.

Des contacts et relations de voisinage – de conflit aussi bien que de coopération – naissent dans l'environnement de l'habitat. Une création sensible dans des proportions appropriées et à l'échelle d'un petit espace permet à cet espace de déployer sa force d'impact. C'est justement pourquoi, au sein même de cette fièvre de construction qui perdure, l'entre-deux ne doit pas être oublié.

Claudia Cattaneo, Verena Huber,  
Anja Meyer, Roland Züger



# Le Werkbund à l'Est

*L'Assemblée générale du Werkbund du 29 mars 2014 au Musée du textile de St-Gall et le rendez-vous «Werkbund en balade» à Rorschach le 30 mars 2014*



Visite de l'exposition «Fleur de cerisier et edelweiss». Photo: Josef Knechtle



Modèles d'impression japonais.  
Photo: Josef Knechtle

## Textiles d'Extrême-Orient

L'Assemblée générale du Werkbund de cette année a commencé par un voyage en Orient – tout d'abord de manière très prosaïque avec le train à destination de St-Gall, puis, à tout le moins en esprit, du Japon. La visite de la nouvelle exposition «Fleur de cerisier et edelweiss. Importation de l'exotique» nous a en effet permis de découvrir une collection de trésors d'Extrême-Orient saisissante.

Des bordures de manches en soie, brodées artistiquement en partie des fils d'or les plus fins, aussi bien que les modèles d'impression relevant du plus haut niveau de qualité artisanale, nous ont envoûté-e-s avec leurs motifs fantaisistes aussi bien que sévères, dont les compositions évoquent exclusivement le monde végétal et animal. Ils ont trouvé le chemin de la Suisse il y a bien 100 ans pour servir de source d'inspiration pour le design textile d'ici et sont l'expression de la fascination que l'Occident nourrit depuis les années 1870 envers la broderie et les étoffes en provenance de la Chine et du Japon.

L'exposition que l'on peut encore voir jusqu'à la fin de l'année se consacre à la question de l'influence des impulsions venant d'Asie sur le design du textile suisse jusqu'à aujourd'hui, mais à l'inverse également, à l'image que le Japon se fait de la Suisse. Grâce à une présentation aussi

compétente que parlante, nous avons pu apprendre ce samedi-là que les relations d'échanges textiles entre la Suisse et le Japon ont été et sont encore marquées par des réflexions commerciales, mais également par de fréquents malentendus ou encore des clins d'œil.



Assemblée générale du Werkbund du 29.3.2014. Photo: Josef Knechtle

L'Assemblée générale du Werkbund à l'issue de la visite a permis de passer une fois encore en revue l'année riche en événements que fut celle du centième anniversaire du SWB.

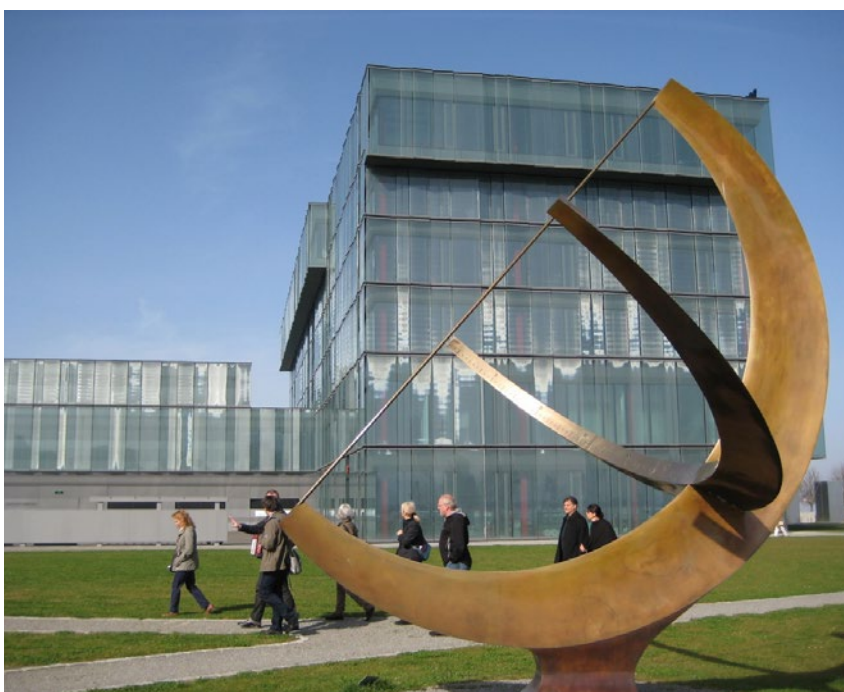
Gianni De Nardis, Hans Jensen, Els Marti et Laura Mietrup ont été élu-e-s comme membres du comité central. Ils et elle remplacent Karin Bucher, Verena Huber ainsi qu'Anja Meyer. Que ces dernières soient ici encore une fois cordialement remerciées.

## Le Werkbund en balade

Notre voyage s'est poursuivi le dimanche vers Rorschach. Nous y avons été accueilli-e-s par Ronnie Ambauen. L'architecte et conseiller municipal nous a conduit de la gare centrale au bâtiment Würth réalisé par Gigon/Guyer, en passant par l'ancienne promenade du lac et jusqu'au pavillon et le «Chabisplatz» vers le port. Nous avons ensuite parcouru la vieille ville en passant par la Hauptstrasse pour arriver à la place du marché après avoir emprunté de petites ruelles sinueuses et traversé diverses cours et avons poursuivi vers la Gerenstrasse dans le quartier que l'on appelle le Gründerviertel (quartier des fondateurs). Retour ensuite au lac, sur les hauteurs de la Kornhaus où nous avons terminé notre tour avec une vue sur l'une des plus belles constructions en bois dédiées aux bains de Suisse.

Lors de cette visite, Ronni Ambauen nous a montré sa Rorschach – une Rorschach qui a immensément changé au cours des dernières décennies et qui désire attirer de nouvelles habitantes et nouveaux habitants par le biais de mesures urbanistiques, de la planification du trafic et de l'intégration d'investisseurs; une Rorschach qui devrait à l'avenir se déplacer davantage vers le lac et une Rorschach qui a beaucoup à offrir au niveau culturel.

*Monika Imboden*



Bâtiment Würth à Rorschach. Photo: Gabriele Clara Leist



Magasin d'alimentation à Rorschach. Photo: Iwan Raschle



# Navigateur, entre image et mots

*7 questions à Mathis Füssler, nouveau membre du groupe régional Zurich.  
Le graphiste, créateur d'expositions et chargé de cours vit à Zurich.*



Musée du design, exposition «3D – imprimer des choses tridimensionnelles» Photo: Regula Bearth, Haute école en communication © HdK, 2013

**Vous avez un atelier à Zurich depuis 1998. Quels sont les points forts de votre travail?**

Ma passion, c'est le graphisme, l'affiche, les expositions, la littérature, l'histoire, l'architecture et la musique. Concrètement, cela signifie que je planifie et réalise des expositions dans des musées, conçois des affiches et des livres et maîtrise d'autres tâches du champ professionnel de la création. L'axe fort de mon travail tient à chacun des différents projets. Je choisis consciemment de ne pas me fixer dans un «genre» spécifique et je me donne pour tâche d'assumer une manière responsable d'agir dans le sens humaniste et en même temps de m'autoriser à cultiver une naïveté enfantine.

**Après votre formation créative, vous avez obtenu un diplôme postgrade en journalisme spécialisé. Qu'est-ce qui vous a conduit à accorder autant d'attention à la «parole»?**

A la MAZ, l'école de journalisme de Lucerne, j'ai appris à transformer mon savoir créatif en mots. Mais finalement, cette formation a été une autre quête d'amitié envers le monde de la parole. Je continue à me sentir sûr dans le monde visuel, mais éprouve une estime d'autant plus grande envers celles et ceux qui écrivent. Robert Walser, Lukas Bärfuss, Niklaus Meienberg, Jean Paul, etc., sont mes modèles.

Les problématiques fondamentales de la formation au journalisme ressemblent à celles de la formation prodiguée dans les écoles d'art, de graphisme et d'architecture.

Me pencher dessus m'a intéressé, enrichi et amené plus loin.

**Il y a quelques jours, l'exposition «Weingart Typografie» que vous avez conçue et qui se tiendra jusqu'au 28 septembre a ouvert ses portes au Musée du design à Zurich. Que montre l'exposition?**

L'exposition nous plonge dans l'univers de Wolfgang Weingart. On y reçoit un aperçu de son travail et de son œuvre. L'exposition ne présente pas uniquement les travaux de Wolfgang Weingart, mais également des projets de ses étudiantes et étudiants. La confrontation des travaux du maître avec ceux des élèves aiguisé le regard et permet ainsi une considération comparée et globale de l'œuvre et de l'enseignement. Un but avoué de cette exposition est de montrer non seulement des résultats mais également les processus de projets. Un public jeune,



peu familier des techniques analogiques et des premières techniques digitales, pourra découvrir ici de nouvelles choses. L'exposition thématise notamment l'importance du rôle de Weingart dans le contexte global de l'histoire du design suisse et international.

Je me suis battu pour que l'exposition thématise et représente ses idées, visions et représentations concernant l'enseignement. Même si celles-ci pourraient bien s'avérer en partie désagréables.

**Dans ce projet, vous avez eu la chance de collaborer avec Wolfgang Weingart. Qu'est-ce qui était important pour vous dans cette collaboration?**

Wolfgang Weingart n'est pas uniquement un modèle en tant que créateur – mais également en tant que penseur et être humain. C'était pour moi une grande chose que d'avoir la chance de concevoir et mettre en œuvre cette exposition pour le Musée du design. Pouvoir travailler pour lui et en collaboration avec lui représentait pour moi un élément essentiel à cette occasion.

Je considère Wolfgang Weingart comme un philosophe visuel. Lors de la planification de l'exposition, je me suis engagé pour rendre cet aspect visible.



Crédit artistique Bâle-Ville, affiche avec des lignes électriques aériennes de la Ville de Bâle  
Format mondial, sérigraphie, Mathis Füssler



«Bâle censurée», Barfüsserplatz, Branche: représenter la perception,  
travail d'étudiant: Armin Scherrer © Institut d'architecture FHNW

**L'an passé, le concept que vous avez élaboré pour Greenpeace à l'occasion de la foire «NATUR» a été doublement primé: il a reçu le premier prix récompensant la création la plus exceptionnelle et celui récompensant l'engagement écologique. Comment fut ce projet?**

La mise en œuvre de ce projet a représenté pour moi un grand processus d'apprentissage. D'innombrables labels et étiquettes écologiques existent maintenant dans le monde de la production. Au cours de la planification, j'ai réalisé que l'on ne doit s'y fier que de manière limitée.

**Vous enseignez la branche «Percevoir et concevoir» à l'Institut d'architecture de la FHNW. Comment sensibilisez-vous les étudiantes et étudiants en architecture à une approche interdisciplinaire des questions de perception et de conception?**

En tant qu'enseignant, j'aimerais transmettre des bases, je communique aux étudiantes et étudiants le monde complexe de la pratique et souhaite être un modèle et une source d'inspiration. La collaboration avec les étudiantes et étudiants est passionnante. Leur attitude est ouverte et pleine d'intérêt. Je les confronte à des tâches et problématiques concernant des thèmes fondamentaux de la création. Je raconte et montre des choses et faits issus de la pratique créative et artistique.

Le leitmotiv est d'approcher de manière globale les formes les plus différentes et les disciplines créatives. J'essaie de donner aux étudiantes et étudiants des espaces libres dans lesquels ils et elles sauront employer à l'avenir leur propre potentiel.

Pour donner un exemple concret, je peux évoquer un projet semestriel dans lequel les étudiantes et étudiants ont étudié l'importance de la communication visuelle dans l'espace public. Ce débat a débouché sur la naissance d'une publication et d'un itinéraire visuel dans lesquels des photos de lieux névralgiques de l'espace public de la Ville de Bâle ont été analysées et finalement libérées de tout élément graphique.

La jeunesse est paralysée par des exigences de performance sociales stéréotypées de l'esprit du temps. Dans mon enseignement, j'aimerais ouvrir des espaces dans lesquels de l'air, de l'espace et de l'énergie peuvent être trouvés, dans lesquels des attitudes créatives fondées et claires peuvent être développées.

**Quels autres projets avez-vous pour 2014?**

Dans ma planification, je me concentre sur un projet de sensibilisation de la société dans la gestion de l'espace public.

Questionnaire: Monika Imboden

## Groupe régional SWB Grisons Excellentes constructions



Aménagement d'un ruisseau à Churwalden de Conradin Clavuot, Coire, 2010. Photo: archive Clavuot (mise à disposition)



Maison d'habitation avec studio, réaffectation d'une écurie, à Soglio d'Armando Ruinelli, Soglio, 2009. Photo: Ralph Feiner, Malans (mise à disposition)

La distinction «Bonnes constructions Grisons» a été délivrée le 25 février 2014 à la Haute école des sciences appliquées HTW à Coire pour la quatrième fois. Le groupe régional Grisons du SWB, le Patrimoine suisse des Grisons et l'Institut pour la construction dans l'espace alpin IBAR de l'HTW Coire en étaient entre autres les responsables.

Etaient recherchées des «interventions exemplaires, orientées vers l'avenir sur des constructions existantes ou de nouvelles constructions intégrées de manière sensible dans leur environnement (paysager), très bien conçues également au niveau architectural». Cette distinction a dans l'ensemble pour but d'encourager un développement durable de l'habitat et du paysage.

Le jury était composé d'Ariane Widmer Pham, architecte et urbaniste lausannoise, Aurelio Muttoni, ingénieur et professeur à l'EPFL, et Peter Zumthor, architecte de

Haldenstein. Les membres du jury ont été soutenus par les experts Gerold Kunz, conservateur de Nidwald, et Fabian Cortesi, spécialiste du domaine de l'environnement de Liestal.

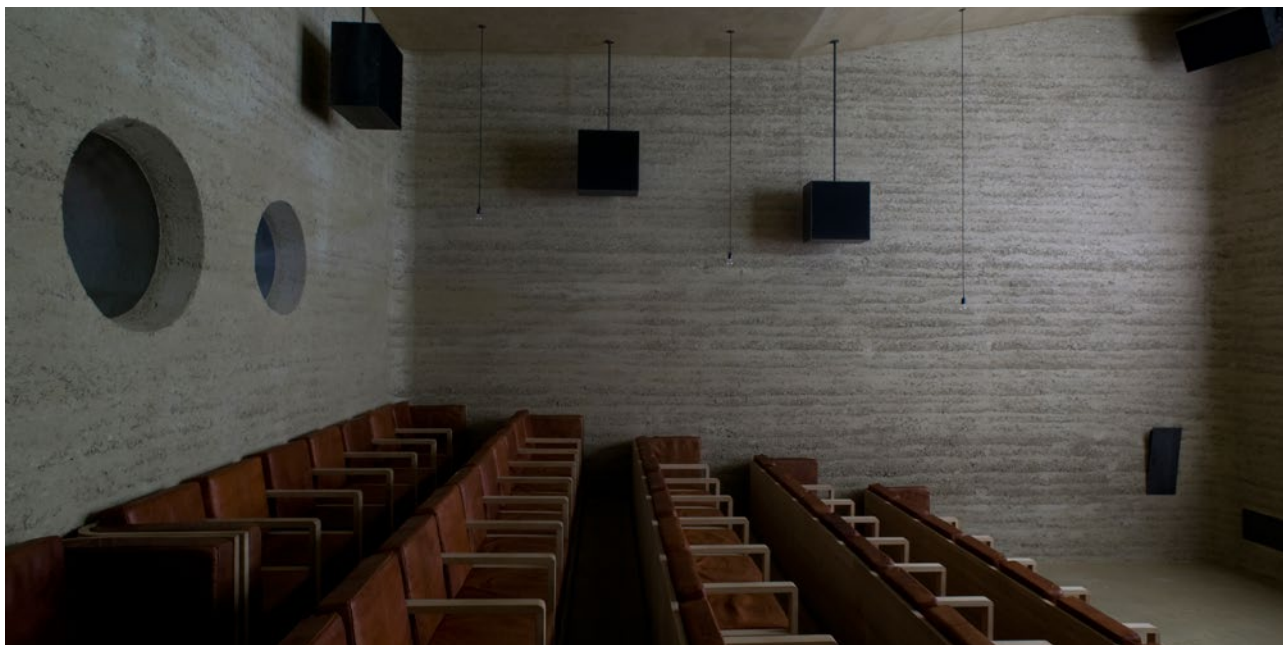
Des 144 projets reçus, 13 ont été distingués, alors que 9 autres ont fait l'objet d'une mention spéciale. Parmi les projets primés figurent aussi des œuvres des membres du SWB Armando Ruinelli, Pablo Horvath, Conradin Clavuot ainsi que Capaul & Blumenthal Architects (voir photos).

Ont en outre reçu une mention particulière la construction de la superstructure Chalavus à St-Moritz des années 2008/9, les maisons d'habitation de Coire 2004 de Pablo Horvath, ainsi que deux maisons d'habitation dans le contexte d'un lotissement de Patrick Gartmann et Monika Geissler des années 2003 et 2007; cette dernière est également membre du SWB.





Ecole cantonale grisonne, Maison Cleric, assainissement complet, à Coire, de Pablo Horváth, Coire, 2011/12.  
Photo: Ralph Feiner, Malans (mise à disposition)



Cinéma Sil Plaz, transformation, à Glion de Capaul & Blumenthal Architects, Ilanz/Glion, 2010. Photo: Laura Egger, Zurich (mise à disposition)

#### Note bibliographique

Le Bündner Monatsblatt, Zeitschrift für Bündner Geschichte, Landeskunde und Baukultur 1/2014, publié par l'Institut de la recherche culturelle et le Patrimoine suisse des Grisons, est dédié à la distinction «Bonnes constructions Grisons 2013».

**Le SWB félicite cordialement les lauréates et lauréats et leur souhaite un élan renouvelé pour la suite de leur travail.**

# Distinction Les plus beaux livres suisses

## pour «Gestaltung Werk Gesellschaft. 100 Jahre Schweizerischer Werkbund SWB»

La publication conçue par Simone Koller parue aux éditions Scheidegger & Spiess à l'occasion des cent ans du Werkbund Suisse a été primée comme l'un des plus beaux livres suisses selon le communiqué de presse de l'Office fédéral de la culture du 4 mars 2014.

Avec cette distinction, l'OFC appréciait les prestations jugées remarquables dans le domaine du design et de la production du livre. Le concours porte son regard sur les

«livres réalisés de manière particulièrement remarquable et actuelle». Fin janvier 2014, pour la troisième fois sous la présidence de Manuel Krebs, les cinq membres du jury ont expertisé 421 ouvrages au total pour en tirer 22 titres qu'ils ont distingués comme les plus beaux livres suisses 2013. Le jury juge les livres du point de vue de leur conception, de leur réalisation graphique et de la typographie. Priorité est donnée dans l'évaluation à l'innovation et l'originalité. Il examine

de plus la qualité de l'impression et de la reliure, des finitions au niveau de la reliure ainsi que des matériaux utilisés.

«Les plus beaux livres suisses» de l'année 2013 seront présentés au public à la Helmhaus à Zurich du 26 au 29 juin 2014. A l'automne 2014, les livres seront montrés au Sitterwerk à St-Gall. L'exposition pourra également être vue à l'ECAL Ecole cantonale d'art.



Couverture du livre, conception Simone Koller



ANNONCES

## KAFFEE & CAFÉS

EIN STADTSPAZIERGANG IN  
ZÜRICH MIT YVONNE HÖFLIGER

KAFFEECAFES.CH

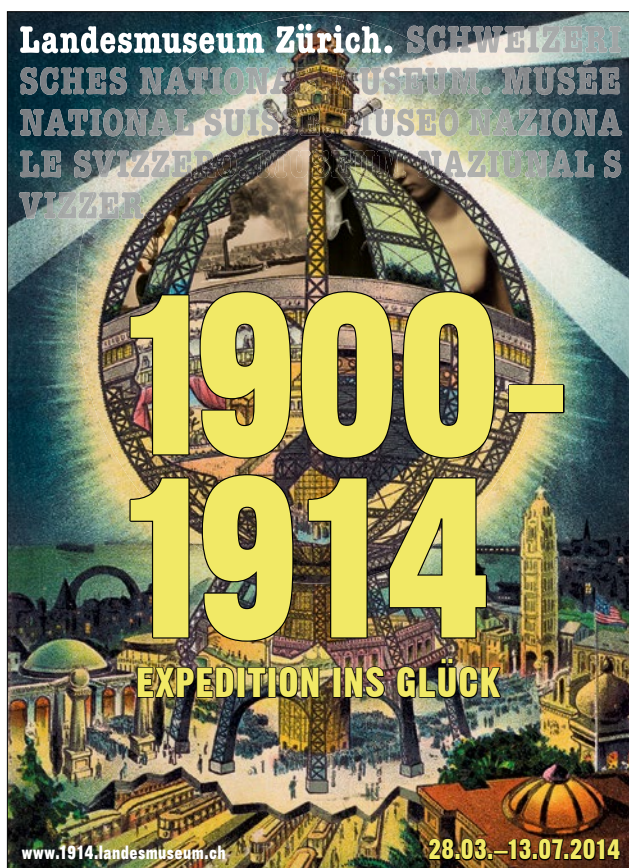


Landesmuseum Zürich. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. NAZIONALE SVIZZERO.

# 1900-1914

EXPEDITION INS GLÜCK

[www.1914.landmuseum.ch](http://www.1914.landmuseum.ch) 28.03. – 13.07.2014



## MODERNE ARCHITEKTUR IM KANTON SOLOTHURN 1940 bis 1980

bis September 2014  
Historisches Museum Olten  
Dienstag bis Sonntag 14 – 17 Uhr

bis September 2014  
Kultur-Historisches Museum Grenchen  
Mittwoch, Freitag bis Sonntag 14 – 17 Uhr

 HISTORISCHES MUSEUM OLTEN  Kultur-Historisches Museum Grenchen



## F HAUS DER FARBE

FASZINATION OBERFLÄCHE  
MUSTERSAMMLUNG OBERFLÄCHEN AM BAU

Zu sehen an der Designmesse 16. bis 18. Mai 2014  
Messe Zürich, Halle 9

[www.designmesse.ch](http://www.designmesse.ch)  
[www.hausderfarbe.ch](http://www.hausderfarbe.ch) | [info@hausderfarbe.ch](mailto:info@hausderfarbe.ch)

# Journée du Werkbund le 13 septembre 2014 et rendez-vous «Werkbund en balade» le 14 septembre 2014

**Veuillez réserver la date.**

La journée du Werkbund de cette année aura lieu le 13 septembre 2014, avec en option le rendez-vous «Werkbund en balade» se prolongeant au dimanche 14 septembre 2014.

De plus amples informations et une invitation personnelle suivront.

Nouveaux membres du SWB

## Cordiale bienvenue!

Nous nous réjouissons d'accueillir les nouveaux membres suivants:

- » Daniel Baumann, artiste, Burgdorf, groupe régional Berne
- » Primula Bosshard, photographe, Fribourg, groupe régional Romandie
- » Fontana + Fontana AG, Ateliers de peinture, Rapperswil-Jona, groupe régional Zurich
- » Anke Häckell, graphiste-designer, Bâle, groupe régional Bâle
- » Thomas Klug, secrétaire général de Keimfarben AG, Steinach, groupe régional Suisse orientale
- » Franca Knechtle, étudiante en architecture, St-Gall, groupe régional Suisse orientale
- » Simon Kroug, artiste graveur, illustrateur, Lausanne, groupe régional Romandie
- » Sabina Lang, artiste, Burgdorf, groupe régional Berne
- » Bernd Meissner, graphiste, Rodersdorf, groupe régional Bâle
- » Christoph Stauffer, architecte, Wil, groupe régional Suisse orientale
- » Andreas Stuber, concepteur de lumière, Berne, groupe régional Berne
- » Regula Zehnder, designer typographe, Berne, groupe régional Berne

### Impressum «La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

#### Rédaction:

Monika Imboden, Iwan Raschle  
Traduction d/f: Sophie Wolf

#### Mode de parution:

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

### Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB  
Limmatstrasse 118, 8031 Zurich  
Téléphone +41 44 272 71 76,  
swb@werkbund.ch | www.werkbund.ch

#### Heures d'ouverture

Le secrétariat central du SWB est ouvert le lundi et le jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h, le mardi et le mercredi de 9h à 12h. Il est fermé le vendredi.